

# *L'éternel féminin*

*La montagne portait sa robe d'or bruni,*

*Or fragile tombant, feuille à feuille, des branches,*

*Dans le chemin, parmi la foule du dimanche,*

*Sur les sentiers ombreux et le gazon terni.*

*Reposés de leur course à travers l'infini,*

*Et doux, comme l'émoi d'une âme qui s'épanche,*

*Les rayons du soleil d'octobre, en nappes blanches*

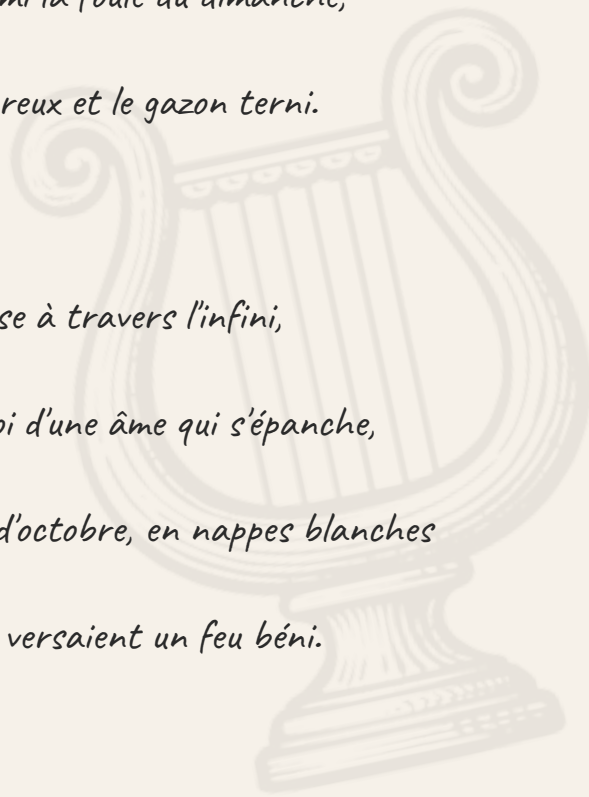
*Sur le sol déjà froid, versaient un feu béni.*

*Ce ne fut que le soir, en soufflant ma veilleuse,*

*Que me vint nettement l'image glorieuse*

*Dans ses mille détails ternes et rutilants.*

*J'avais distraitemment vu les choses agrestes,*



*Trop attentif à suivre ou deviner les gestes*

*D'une fille aux yeux noirs qui ramassait des glands.*

*Alphonse Beauregard (1881-1924)*

